

## Immigration : un sondage invite à apaiser le débat

Par Nathalie Birchem, le 13/6/2023 à 06h59

**INFO LA CROIX.** À l'occasion de l'inauguration d'un nouveau parcours du Musée national de l'histoire de l'immigration, ce mardi 13 juin, *La Croix* publie en exclusivité un sondage, qui fait le lien, de façon inédite, entre la connaissance que les sondés ont de l'immigration et ce qu'ils en pensent.



Il y a le temps des faits divers, et des réactions politiques qu'ils suscitent. Et puis il y a le temps long de l'histoire, et des réflexions durables qu'on peut en tirer. C'est à ce recul historique que nous invite le nouveau parcours du Musée national de l'histoire de l'immigration, qui, inauguré le mardi 13 juin, propose de redécouvrir comment les immigrés ont participé à la construction de l'identité française. À cette occasion, le Musée a commandé au cabinet d'études Occurrence, filiale de l'Ifop, un sondage d'un format original, que *La Croix* publie en exclusivité.

### Loi immigration 2023 : cinq données sur la population étrangère en France

Si cette enquête confirme que 62 % des sondés pensent qu'il y a trop d'immigrés en France, et que seuls 47 % considèrent que l'immigration est une chance pour le pays, de façon plus inédite, « nous avons aussi posé six questions de connaissances, sur la part des immigrés dans la société, sur leur origine, leur niveau de diplôme... car nous voulions savoir s'il y avait ou non une corrélation entre ce qu'on sait de l'immigration et l'opinion qu'on en a », explique Assaël Adary, directeur général d'Occurrence.

## **Seul un sondé sur mille répond correctement aux questions de connaissance**

Première surprise : seul un sondé sur mille a su répondre correctement aux six questions. Ainsi, un grand nombre des personnes interrogées pensent que les immigrés forment plus de 20 % de la population (contre un peu plus de 10 % en réalité), sont à 80 % extra-européens (contre de 70 à 80 %), sont dans deux tiers des cas des hommes (contre un sur deux), et à 80 % sans diplôme (ils sont 60 % à ne pas avoir le bac ou plus). Ils sont moins nombreux à se tromper concernant la part des unions mixtes (qui se situent entre 10 et 20 % des mariages) et celle des Français issus de l'immigration (qui représentent entre un quart et un tiers de la population).

## **Démographie : un Français sur trois a un lien avec l'immigration**

Ainsi, « *la méconnaissance est un peu le fond de sauce de la société française en matière d'immigration* », analyse Assaël Adary. Tout se passe comme si les Français considéraient qu'il y a plus d'immigrés que dans la réalité et qu'une majorité d'entre eux sont des hommes venus de pays lointains et sans diplôme. Ce qui peut expliquer une réticence plus grande. Ainsi, alors que 62 % des Français considèrent qu'il y a trop d'immigrés, ce pourcentage grimpe à 73 % pour ceux qui se trompent sur les six questions de connaissance. De même, si 47 % des sondés considèrent que l'immigration est une chance, seuls 32 % de ceux qui ne savent répondre à aucune des six questions le pensent. Bref, « *plus la connaissance est faible, plus les opinions sont en défaveur de l'immigration* », affirme le sondeur.

## **Une immigration mieux vécue par ceux qui la côtoient**

Le sondage scrute aussi les relations réelles avec les immigrés : un tiers des personnes interrogées déclarent avoir des personnes issues de l'immigration dans leurs relations familiales et 73 % considèrent que c'est un enrichissement pour elles ; une sur deux en a dans ses relations amicales et 67 % s'en réjouissent ; une sur deux en fréquente dans son environnement professionnel et 61 % pensent que c'est un bonus. Seule la mixité dans le voisinage n'est pas considérée comme un enrichissement. « *Il semble que plus on connaît des immigrés dans ses cercles proches, plus on les apprécie, et qu'à l'inverse plus on les considère comme un groupe, plus on est susceptible de s'en méfier* », reprend Assaël Adary.

## **Comment l'immigration transforme le paysage religieux en France**

De même, à la question générale « *Aurait-il été plus difficile ou moins difficile de maintenir l'activité des services de première nécessité ?* » sans les personnes issues de l'immigration pendant le Covid, la majorité répond « *ni plus ni moins* ». Mais quand on entre dans le détail, dans les secteurs du bâtiment, des déchets ou de la restauration, les sondés les plus nombreux sont ceux qui estiment que les choses auraient moins bien fonctionné. « *Si globalement l'immigration apparaît comme un irritant, conclut Assaël Adary, quand on confronte les opinions à la réalité des faits et au vécu des gens, cela se passe mieux. Il y a là un espace pour un débat plus apaisé.* »

Nathalie Birchem

(1) L'enquête a été réalisée en ligne du 4 au 9 mai sur 1 000 répondants représentatifs de la population selon la méthode des quotas. La marge d'erreur est de + ou - 3 points.